

LES JARDINS POTAGERS DE MEUDON

Tradition ou coutume, les jardins potagers font partie du paysage meudonnais depuis maintenant près de 300 ans. Constructions royales au départ, ils sont aujourd'hui privés, partagés ou familiaux. Néanmoins, ces potagers ont sillonné l'histoire de Meudon.

C'est en 1681, suite aux achats de terres menés par le marquis de Louvois, un des ministres du « roi Soleil », que le « potager du château de Meudon » est créé. Il est d'abord la propriété du marquis, avant de devenir, entre 1695 et 1711, la résidence du Grand Dauphin, l'héritier de Louis XIV. Sous l'impulsion de sa cour, le fils aîné du roi au règne le plus long d'Europe (72 ans) va transformer le potager en un modèle du genre. Si bien qu'en 1796, afin de lui rendre hommage, il sera renommé « Le potager du Dauphin ».

Cependant, ce type de potager n'est pas le seul ayant existé sur les terres meudonnaises. En 1748, Louis XV achète puis vend des terrains situés entre Sèvres et Meudon pour Madame de Pompadour. Cette dernière en profite alors pour construire le château de Bellevue qui sera inauguré en novembre 1750. En 1757, ce même Louis XV rachète les terrains de Bellevue.

Le jardin comme champ de bataille

Au XVIII^e siècle, le jardinage de culture, comme de décoration, est élevé au rang d'art. Mais avec l'évolution des pratiques, il devient ardu de trouver des jardiniers français compétents. À cette époque, la grande majorité des propriétaires font appel à des



Vue du château de Meudon, du côté du village de Fleury.

EN
4 DATES

1681

Création du « potager du château de Meudon »

25 novembre 1750

Inauguration du château de Bellevue par Madame de Pompadour

23 septembre 1775

Vente du château de Bellevue par Louis XVI

1796

Le potager du château de Meudon est renommé « le potager du Grand Dauphin »

jardiniers anglais dont le savoir-faire est nettement supérieur à celui des Français. De plus, en décembre 1755, il est constaté par le marquis de Marigny « qu'il est difficile de trouver des gens [français] qui soient exercés ». Ainsi, former ses propres jardiniers par le biais de lectures spécialisées fournies par le roi devient primordial. D'autant plus qu'une nouvelle méthode consistant à placer l'arbre fruitier sous serre afin d'en accélérer la croissance, voit le jour. Les jardiniers cherchent à avoir le fruit le plus tôt possible et ce même avant la saison, pour le plaisir du Roi.

Une protection nécessaire

Grâce à leur qualité, les fruits et les légumes des potagers sont très convoités. D'ailleurs, le potager de Bellevue est souvent pillé. Entre septembre et octobre 1763, malgré la garde assurée par un cavalier de la maréchaussée, une soixantaine de pêches ont été dérobées. Victime aussi de vols de plombs comme de fruits, le potager de Meudon paie sa protection. Facturée 1 livre 10 sols la journée (moins de 1,50 €), celle-ci est d'abord assurée ponctuellement par des gardes suisses, entre les mois de juin et décembre puis à l'année à partir de 1788. Avec la multiplication de ces tentatives, la possibilité d'avoir un chien de garde, afin d'éviter les vols et d'assurer la conservation des fruits, commence à entrer dans les mœurs. Du jardinier local à la surveillance du potager, tout est mis en œuvre pour assurer la pérennité des récoltes. **ITB**



Cette page a été réalisée en collaboration avec les Amis de Meudon et les Archives municipales.



Vue du jardin potager de Meudon.